

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Samedi 2 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Samedi 2 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Empire \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait \(Dorothée\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-10-02

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3385, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val-Richer, samedi 2 octobre 1852

Il n'y a vraiment pas de quoi, en vouloir, au Roi Léopold parce qu'il a remis ses Chambres au 26 octobre. On se félicite, sans doute du renversement du cabinet avec lequel on n'a pu s'entendre ; comment veut-on qu'il en forme un autre les

Chambres présentes et parlantes ? En elle-même, la difficulté est déjà très grande pour lui ; au moins lui faut-il un peu de temps et de repos.

Je ne crois point à la guerre prochaine. Quand l'Empire sera fait, vous verrez quelles peines, il se donnera pour l'écartier ; j'ai peur qu'il ne la porte, comme on dit aujourd'hui, dans ses flancs ; mais il fera tout ce qu'il pourra pour en accoucher le plus tard possible, et tout le monde l'y aidera. Ce ne peut pas être son entrée en scène.

Il y a si peu de monde à Paris que je ne vous plains guère des ennuyeux que vous a endossés Lady Ellice, le nombre vaut quelque chose quand on n'a pas le choix, mais pourquoi vous laissez-vous faire par Lady Alice, vous qui en général savez si bien vous défendre des endosseurs ?

Je ne sais pourquoi le Journal des Débats et l'Assemblée nationale ne me sont pas venus hier. J'ai eu ces jours-ci quelques détails assez curieux sur l'Etat des journaux. Le Constitutionnel réussira, dans sa lutte de bas prix contre Le Pays ; il le tuera quoique le Pays reçoive, à ce qu'on assure, 20 000 fr de subvention par mois. Le Constitutionnel relèvera aussitôt son prix. C'est le bénéfice de ses annonces qui le met en état de supporter la perte qu'il fait en ce moment sur les abonnements. Elles lui vaudront cette année 500.000 fr. Le Siècle est en gain. Les Débats, et l'Assemblée nationale se soutiennent. Tout cela ne vous fait pas grand chose.

Madame de Brandebourg reste-t-elle un peu longtemps à Paris ? D'après ce que vous m'en dites, je serais bien aise de la connaître. Quand reviennent les Hatzfeldt ?

Sauf l'ennui d'être malade, la petite Princesse est-elle bien fâchée d'être obligée de passer l'hiver à Paris ?

Vous devriez résumer vos souvenirs sur le duc de Wellington ; un portrait de caractère, appuyé sur des anecdotes particulières, et intimes ; ce serait vrai et piquant. Un grand homme qui n'est ni un homme d'esprit, ni un homme de cœur (non pas cœur, courage) cela est rare et vaut la peine d'être peint.

Onze heures.

Je n'ai pas du tout vos dernières paroles. Je vous voudrais au moins quelques semaines d'un mieux soutenu. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Samedi 2 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-10-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 27/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4482>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 2 octobre 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris Richu - Samedi 2 Octobre 1852³³⁸⁵

Il n'y a vraiment pas de quoi en vouloir au Roi Léopold puisqu'il a remis ses Chambres au 26 Octobre. On se félicite sans doute du renversement du cabinet avec lequel on n'a pu s'entendre; comment veut-on qu'il en forme un autre les Chambres présentes et parlantes? En elle-même, la difficulté est déjà très grande pour lui; au moins lui faut-il un peu de temps et de repos.

Je ne crois point à la guerre prochaine. Quand l'Empire sera fait, vous verrez quelles peines il se donnera pour dévancer, j'ai peur qu'il ne la porte, comme on dit aujourd'hui, dans ses flancs; mais il fera tout ce qu'il pourra pour en accoucher le plus tard possible, et tout le monde s'y aidera. Ce ne peut pas être son entrée en scène.

Il y a si peu de monde à Paris que je ne vous plains guère de, émigrés que vous a envoyés Lady Ellice, le nombre

Vaut quelque chose quand on n'a pas le choix.
Mais pourquoi vous laissez-vous faire par
Lady Alice, vous qui en général savez si bien
vous défendre des sottises ?

Je ne sais pourquoi le Journal des Débats
et l'Assemblée nationale ne me sont pas venus
hier. J'ai eu en jours-ci quelques détails assez
curieux sur l'état des journaux. Le Constitutionnel
surtout réussira sans sa lutte de bas prix
contre le Peuple ; il le tuera, quoique le Peuple
relève, à ce qu'on assure, 20,000 fr. de
subvention par mois. Le Constitutionnel relèvera
aussi tout son prix. C'est le bénéfice et les amours
qui le menent en état de supporter la perte
qu'il fait en ce moment, sur les abonnements.
Elle lui vaudra cette année 500,000 fr. Le
Siècle est en gain. Les Débats et l'Assemblée
nationale de l'opposition. Tout cela ne vous
fait pas grand'chose.

Madame de Brandebourg s'en va-t-elle
un peu longtemp à Paris ? D'après ce que
vous m'en dites, j'en serais bien aise de la
connaître. Quand reviendrez-vous le latif ?
Sauf l'ennui d'être malade, la petite Princesse
est-elle bien fâchée d'être obligée de passer

l'hiver à Paris ?

Vous auriez résumé vos souvenirs sur le duc
de Wellington ; un portrait de caractère,
appuyé sur des anecdotes particulières et intimes,
ce serait vrai et piquant. Un grand homme qui
n'est ni un homme d'esprit ni un homme de
cœur (non pas cœur, courage), cela est rare
et vaut la peine d'être peint.

ouje humb.

Je n'aime pas de tout vos dernières paroles.
Je vous voudrais au moins quelques semaines
d'un mieux soutenu. Adieu, adieu.